

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Octobre 2011 : N°221 : 3,00 euros

Le pince oreilles

Edito

Bonjour,

Dans ce Bouches à Oreilles, vous allez rencontrer deux compagnons, Alim et Momo : ils ont connu Emmaüs dans des conditions difficiles, ils y ont été accueillis puis ils ont découvert qu'ils pouvaient en être les acteurs, c'est l'alchimie profonde de notre mouvement, le renversement des rôles, la magie du "j'ai besoin de toi". Merci à vous Alim et Momo de vos poignants témoignages.

Autres témoignages :
la balade sur le canal de Nantes à Brest : *rafraîchissant*,
chrétiens à Emmaüs : *stimulant*,
l'A.G. de Saintes : *quel courage*,
le salon de Thouars : *convivial*,
et la réunion de l'APSAP : *essentiel...*

Encore une fois le Bouches à Oreilles est un formidable outil de communication du sens.

Merci Georges et Jean-Claude
A bientôt
Bernard

Sommaire

Num 221 - 16 pages

1/4 : Interview de Alim, de la communauté de Nantes + Courrier lecteurs.

5 : Salon de Thouars + Humour !

6 : AG Emmaüs Saintes.

7 : Chrétiens à Emmaüs : Ligugé 2011.

8/9 : Portrait de Momo : Angers.

A : Edito...

B/C : Collège des compagnons le 29 septembre à Angoulême.

D/E : Réunion de l'APSAP le 22 septembre à Prahecq.

F/G : En vélo sur le Canal de Nantes à Brest pour des compagnons de Saintes.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ARRU BERNARD
RÉDACTEURS : DUVERGER J CLAUDE ET SOURIAU GEORGES

IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"

EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN

Collège des compagnons

29 septembre à Angoulême

Les communautés et compagnons présents :

Rochefort (Jacques), Fontenay le Comte (Ludovic), Peupins (Pierre Yves, François, Francis, Alain, Pauline (serv civil), Laval (Bernard, Mohamed, Amar), Châtelleraut (Vittorio, Fabrice), Angoulême (Gérard).

Nous étions donc 13 venant de 6 communautés... Petit nombre mais quel dynamisme !... Bienvenue aux "nouveaux" : Jacques, Ludovic, Mohamed, Amar.

Animation et compte-rendu : Bernadette Parent et Georges Souriau.

Le thème du jour :
**L'insertion du compagnon,
 dans et hors communauté.**

Au fil des apports écrits de trois communautés...

L'INSERTION des compagnons !!!

C'est l'intégration d'individus dans un groupe ou un milieu social différents du leur.

EN COMMUNAUTE :

- S'investir de façon active par le travail dans la communauté, dans ses objectifs est déjà en soi une forme d'insertion.
- Le compagnon choisit de s'engager dans une nouvelle vie différente de l'extérieur où il était avant.
- Pour certains, c'est un plus par rapport à une société extérieure où c'est le bordel, où seul l'individu compte, pas le collectif... où c'est un travail bien payé qui est le seul objectif, alors que vivre réellement, c'est autre chose...

HORS COMMUNAUTE :

- Chaque compagnon peut à tout moment sur la base d'un projet personnel avec un accompagnement de l'équipe responsable décider de se réinsérer en dehors de la communauté... C'est une démarche qui doit découler d'une forte envie et d'une motivation personnelle... Pour faire quoi ? Réponses diverses :

- * S'il a trouvé un CDD ou un CDI...
- * S'il a trouvé une formation...
- * S'il a trouvé une compagne et s'installe avec elle... même s'il n'a pas de boulot dans un premier temps...
- * S'il décide consciemment de reprendre la route parce qu'il aime ça... donc ce qui compte c'est qu'il soit bien dans sa tête et dans sa peau...



LES CONDITIONS POUR QUE CA MARCHE :

EN COMMUNAUTE :

- Pour une vraie insertion intégration, la place du compagnon doit être entière en vertu de la charte d'Emmaüs. Cela veut dire que le nouveau se sente accueilli, qu'on ne lui fasse pas la gueule, qu'on l'aide à découvrir la communauté, le fonctionnement... que les responsables prennent le temps de l'écouter...
- Un compagnon peut s'intégrer suivant ses aptitudes et ses envies, en étant autonome sur un poste de travail, prendre des responsabilités (compagnon en responsabilité, adjoint...). Qu'il ne soit pas changé de travail sans explications... Un compagnon déjà bien "intégré" acceptera plus facilement un boulot qui lui plait moins parce qu'il a compris les besoins de la communauté. Tout ça dans la concertation. L'aspect compétence et donc formation sont à prendre en compte.

- Une participation aux instances communautaires : un compagnon bien intégré participera naturellement aux commissions de la communauté, sera éventuellement délégué des compagnons, pourra être élu au CA... participera à des rencontres Emmaüs hors communauté...

- Des ateliers artistiques, comme aux Peupins la Petite Moinie aident bien à une vraie intégration des compagnons.

HORS COMMUNAUTE :

"On est derrière toi !"

- La principale condition de réussite de ce genre de projet pour un compagnon est l'envie de sortir de la communauté, avec la motivation d'aller au bout de ses démarches... Recherches personnelles, accompagnées par la communauté et les organismes sociaux.

- Que le compagnon qui connaît peu de choses aux démarches administratives soit aidé et formé : c'est quoi un RIB ? Comment je fais à Pôle Emploi ? Comment je vais régler mes dettes... peut-être en gardant quelques mois les droits aux Assedic ou au RSA...

- Que le compagnon puisse "faire un essai" à l'extérieur avec possibilité de revenir si ça ne marche pas... Qu'il puisse "tuiler" emploi extérieur et logement à la communauté en attendant une solution extérieure de logement...

AU FIL DU DEBAT PERMANENT !!!

- **Le mot insertion** : s'insérer en société c'est surtout retrouver des repères... se lever le matin... Considérer tous les aspects à prendre en compte pour que ça marche : vie professionnelle... vie personnelle... affective... réseau de relations...

- **Le problème des jeunes** - disons moins de 25 ans - en communauté : il faut les pousser à une insertion extérieure. C'était l'avis de tous les présents... Emmaüs doit être un tremplin et non un cocon...

Un exemple à Fontenay

"Nous avons un couple qui a quitté la communauté pour une insertion à l'extérieur. Ce couple habite un appartement qui lui a été attribué par un office HLM sur une demande de dossier d'habitat social. Une convention sur décision du C.A. a été mise en place avec ce couple pour une durée de six mois. Ils continuent une activité sur la communauté comme compagne et compagnon, avec pécule, le temps d'acquérir leur autonomie financière. Ce projet était le souhait du couple, qui a entrepris les démarches administratives, avec l'aide de l'équipe responsable..."

Rochefort : depuis 3 ans, 5 couples et 4 compagnons ont réalisé un projet extérieur.

Peupins : depuis 5 ans, une quinzaine de compagnes et compagnons - dont une moitié de sans-papiers régularisés - ont quitté la communauté pour une insertion extérieure (la moitié sont aux ADB, entreprise d'insertion Emmaüs).



Amar, Ludovic et Xavier (resp Angoul)

- **La formation** : il existe des propositions de formation... Est-ce que la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) a déjà fonctionné pour des compagnons ? Débat pour savoir si le plus important c'est un diplôme officiel ou une validation d'acquis ?

CHOISIR DE RESTER EN COMMUNAUTE :

- **Pour les anciens** : Emmaüs c'est leur maison... Importance d'y être ACTEUR et non consommateur... passif... pantouflard... Prendre et savoir donner...

- **L'ambiance communautaire** : certains regrettent le temps des piaules collectives et des jeux de cartes... C'est le problème d'équilibrer la plus grande autonomie des compagnons - qui est positive - et la vie communautaire toujours à rechercher... Des idées en cours de "foyers/bar"... de loisirs à organiser... Attention au racisme toujours possible : cf " travail d'arabe "...

- **S'informer** des différents modes de vie, chez nous, en Afrique, à l'Est pour mieux se comprendre.

CHOISIR DE QUITTER LA COMMUNAUTE

- Besoin de partenaires : amis... organismes sociaux du coin... associations humanitaires... collectifs d'aide aux sans papiers... Châtelleraut souligne le bon partenariat local Emmaüs/services sociaux...

- Une nouveauté ? Plusieurs compagnons retrouvent et rejoignent leur famille après des années d'absence...

EN CONCLUSION :

Baucoup d'insistance sur le CHOIX PERSONNEL. Un compagnon est inséré ou intégré quand c'est son choix de vie qu'il réalise, dans ou hors communauté, avec ou sans boulot, dans un logement ou sur la route...

Vittorio et Jacques



PROCHAINE REUNION DU COLLEGE

8 décembre 2011 à Rochefort. Le thème :

C'est quoi Emmaüs ? Revenir aux fondamentaux.

Avec la participation de Franz VALLI

Réunion de l'APSAP

ACCUEIL des POPULATIONS
en SITUATION ADMINISTRATIVE PRECAIRE

Rencontre du 22 septembre 2011 à PRAHECQ.

A l'initiative en particulier de François LEMORE, président de la communauté de Saintes et engagé auprès des demandeurs d'asile et d'AWEL (soutien médical et psychologique personnalisé), plusieurs communautés se sont réunies pour la deuxième fois (première fois = 23 juin)... pour échanger sur ces accompagnements... s'épauler... se former...

5 communautés représentées à cette rencontre: Claude NOVALET (Fontenay), Patrick TOSSER (Niort), Laurent GEELEN et François LEMORE (Saintes), Paul TEILLET (Les Essarts), Valérie FRADIN et Georges SOURIAU (Les Peupins). Bruno de Naintré, à l'origine du groupe également, était absent pour raisons de santé... Nous l'attendons pour la prochaine...

DES ECHANGES

La situation des demandeurs d'asile se complique actuellement.

Exemple de la ville de Saintes où le nombre augmente. Malgré l'accompagnement réalisé, peu de résultats objectifs. Les cas précis nous accablent d'où le souhait que la région Emmaüs ait une capacité de réaction plus large, pour dénoncer cette situation.

A lire le bouquin : REJET DES EXILES de Jérôme VALLUY chez Terra.

Le droit au logement des demandeurs d'asile n'est respecté nulle part. C'est l'Etat qui gère ce qui concerne les demandeurs d'asile d'où l'importance du rôle des préfectures de région : Poitiers, Nantes...

François nous a ensuite détaillé une procédure administrative type à suivre pour un demandeur d'asile. Trop complexe pour la reprendre ici

Question de l'ATA :

Un récépissé de 3 mois permet de s'inscrire à Pôle Emploi pour toucher l'ATA (Allocation Temps d'Attente) = 350 € environ par mois tout le temps de la procédure.

Débat avec les Peupins qui refusent l'ATA si la personne est accueillie à la communauté, du fait qu'elle est alors inscrite et cotisée à l'URSSAF. François pense que ce n'est pas illégitime de toucher l'ATA même dans ce cas... C'est un droit et de plus, cela peut constituer des fonds pour payer avocats éventuels etc...

De refus en refus : CADA... AME...

- Logement en CADA s'il y a de la place : en fait les CADA ne peuvent répondre qu'à 40% environ des besoins, d'où priorité aux familles. Pour les autres : en attendant, vous habitez où ? Recherche hypothétique de logement...

- L'OFPRA rejette 90% des demandes : un mois pour faire un recours... auprès de la CNDA (Cour Nationale du Droit d'Asile). 70% des 90% refusés par l'OFPRA sont refusés par la CNDA. C'est en fait un retournement du droit d'asile : cf la Convention de Genève relative au statut des réfugiés et la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (dont la libre circulation des personnes)... En fait les Etats ont leur propre définition du droit du réfugié, d'où le bon réfugié et le mauvais réfugié ! A la CNDA sise à Montreuil, il arrive que des dossiers soient réglés en quelques minutes !



François LEMORE (Saintes)

- D'où les questions inadmissibles de membres de l'administration sur le "Pourquoi vous êtes venus"... sur l'existence d'une filière hypothétique... etc...

- De chocs en chocs, les personnes sont déboutées... doivent quitter le CADA...

- Concernant les emplois possibles, Guéant vient de diminuer la liste des métiers en tension.



Laurent Paul Claude Patrick Valérie François

LE BUT DE CES RENCONTRES :

- Se donner des outils pour être le plus efficace... *"Plus on ignore le droit, moins on peut s'opposer..."* La législation est très complexe: savoir qu'une loi prévaut sur les circulaires adressées aux préfetures...

- S'informer sur les cabinets d'avocats militants.
- Echanger sur le fait de trouver des gens qui ne parlent plus... qui ne supportent plus de se raconter... lourdeurs, silences... comportements singuliers...
- Pour les récits, il existe et l'on peut constituer et mutualiser des fiches par pays pour comprendre les situations, également les rapports d'Amnesty International, Human Rights Watch ou de l'ONU.
- S'informer sur les partenaires possibles : France Terre d'Asile... Aida... Arddib... RESF... AWEL...

IMPLIQUER LES COMPAGNONS

- Comment "simplifier ces questions" pour présenter aux compagnons ce qui est le plus important?
- Reprendre les fondements d'Emmaüs : "Recevoir l'autre, c'est ce qui nous sauve !" Donc déjà dans l'accueil... accueillir les gens humainement, sans leur promettre la lune... leur proposer un travail ou une activité qui soit une reconnaissance...
- Responsabiliser l'accueilli sur son propre avenir, tout en lui proposant le soin médical et psychologique... l'accompagnement juridique...
- Eviter qu'il s'installe dans un cocon sans participer, pour éviter qu'il finisse par accuser la communauté de ne pas en faire assez... Il ne s'agit pas de don, mais d'échange.

- Dans l'écriture des RECITS ! Pourquoi pas lire de manière anonyme tel ou tel récit aux compagnons... Présenter des films qui existent déjà sur tel ou tel pays...

- En cas de descente de flics : s'y préparer...

A SAVOIR :

- Demander la libre circulation des personnes n'aggraverait pas la situation...
- La xénophobie de gouvernement est aussi le fait des grands corps d'Etat relayée par une culture des politiques.
- le Gisti et Migreurop ont voulu attaquer l'Otan "à la Cour Européenne des Droits de l'Homme" pour non assistance à personnes en danger, en particulier par rapport aux bateaux en détresse, venant de Libye et de Tunisie.

UNE ACTION EVOQUEE :

- Collectif de 30 associations à La Roche sur Yon. Sirène et manif devant la préfecture pour demander au préfet d'appliquer la loi sur le logement. Affiches "60 personnes concernées dont 20 enfants"... Action toutes les semaines entre 16 heures et 16h30 le vendredi.

FONCTIONNEMENT DE CE GROUPE

- 1 - Faire un tour de table sur les situations locales et échanger succinctement sur les "solutions" ou recours possibles...
- 2 - Partir d'un thème précis en vue d'une "formation" mutuelle... en profitant des compétences de tel ou tel membre du groupe...
- 3 - Faire remonter ce travail à nos instances Régionales... Nationales... Utiliser le Bouches à Oreilles...

PROCHAINE RENCONTRE

Judi 10 novembre aux Peupins : site du Peux à 9h30

Compagnes et compagnons de Saintes sur le canal de Nantes à Brest en vélo !

"Il y a quelques mois nous parlions de faire des activités extérieures à la communauté... L'idée m'est venue de proposer une sortie vélo sur le canal de Nantes à Brest. L'ayant déjà parcouru, j'en connaissais la facilité, l'aventure était jouable.

L'idée a été bien reçue par l'équipe. Un groupe se porta volontaire, le projet était lancé. Trouver des vélos, les remettre en état, s'acheter du matériel de camping, se préparer physiquement... Pour cela nous disposons de quatre mois ; c'est suffisant pour la préparation et trop long pour ceux qui ne tiennent pas en place !

Pour la mise en condition physique, nous avons trouvé un créneau horaire où nous étions tous disponibles : après le repas, de 12h30 à 13h30, ce qui nous a permis de découvrir à vélo les environs de la communauté. Au départ, environ 7 compagnes et compagnons se sont portés volontaires. Mais pour les entraînements d'autres membres de l'équipe, compagnons, responsables, amies, se sont joints à nous.

Au fil du temps, certains inscrits sont partis ou se sont désistés, d'autres nous ont rejoint, et au final nous partirons à cinq : Manu, Isa, Laurent, Evelyne et moi-même."

Thierry (de l'équipe responsable de la communauté de Saintes)

Merci à la communauté de Nantes !

Le départ se faisant de Nantes, nous avons contacté la communauté pour y laisser notre véhicule le temps du voyage, mais aussi pour que quelqu'un nous dépose au début du canal et qu'il nous récupère ou nous serions quand nous aurions fini. Ce qu'ils ont accepté avec enthousiasme.

Samedi 20 août :

9h30 départ de St Romain avec l'Iveco du bric. Avec ses 6 places assises et son volume de chargement, il s'avérait être le véhicule adéquat.

Sont donc partis, comme la photo le montre, de gauche à droite : Manu, Isa, Laurent, Evelyne et Thierry. Bernard, Klaus, Daniel et Mauricette étaient là pour nous souhaiter "bonne route".

Direction Nantes, dans la bonne humeur. Arrivée à la communauté vers 13h, on est accueilli par Jean-Christophe, des compagnons, et le cuisinier

qui nous attendaient. Un repas nous a été servi et à l'unanimité pour cet accueil royal, nous décernons trois étoiles sans problème sur le guide Michelin d'Emmaüs.

16h00 : Jean-Christophe nous accompagne vers le départ du canal. Il nous dépose sur le parking de l'Inter marché du coin, direction le premier camping à Nord sur Erde : 24km en 1h53 pour une mise en route de fin d'après midi, cela nous convient. Au menu, on se prévoit des pâtes et du hareng. On sort notre plus grosse gamelle en

alu car il nous faut de la quantité en prévision de l'étape du lendemain que l'on estime d'environ 60km. Au bout de trois minutes sur le feu notre superbe gamelle alu se met à fuir ! Hum ! Mais où l'a-t-on trouvée ? Bon, pas de souci, nos voisins en caravane avaient une superbe marmite en émail et se sont faits un plaisir



Ecluse fleurie



Premiers pas sur le Canal : un petit pas pour l'homme, un grand pas pour la communauté

de nous la prêter ; nous avons donc fait bonne pitance !

La pluie est tombée à l'extinction des feux et nous a servi de clim, juste ce qu'il fallait car au réveil le soleil faisait mine de pointer son nez.

Dimanche 21 août :

Lever 7h30, premier coup de pédales à 10h00 après un passage à la boulangerie et un café en terrasse avant de quitter la civilisation. Découverte des premiers chemins hors de Nantes et démarrage du canal : les photos sont plus parlantes que bien des discours.

On a tous trouvé que les 5 derniers kilomètres étaient les plus durs, et avec raison car les chevaux ayant senti l'écurie les derniers kilomètres se sont faits à 17 kms heure, ce qui paraît tranquille à vide mais pas avec sacoche ou remorque pleines.

Le soir venu au camping, douche, repas sous un chêne et repos bien mérité. Étape du dimanche 57km500 pour 4h15 de roulage. Arrivée au camping 18h30.

Lundi 22 août :

Petit déjeuner kouign-amann, spécialité du coin, à ne pas rater! Comme on n'en trouve pas par-

tout, on a insisté auprès de la boulangerie qui n'en avait pas à l'étalage. Elle en avait de la veille et nous les a proposés à prix sympa, mais ce n'est pas pareil. Enfin, avec Manu on avait décidé d'en ramener, alors on a assuré et on les a mangés. Du coup, malgré un départ sous la pluie, une crevaison à Redon, pas un bureau de tabac qui vend du gris (le gris ne serait-il plus d'actualité en Bretagne ?), nous avons fait nos 63km730 en 4h27 de roulage. Nuit du 22 au 23. Orage ! O désespoir ! O canal ennemi ! N'ai-je donc tant roulé que pour cette infamie ! Et au petit matin... accalmie avant le départ ! Petit arrêt au LIDL où ils avaient des promos spéciales vélos. Et une selle pour Laurent, un set de sacoches pour Isa et pour Evelyne, pompe et tenue de cycliste pour Manu, et des jus de fruit pour tout le monde.

Mardi 23 août :

Arrivée à Rohan. Dernière étape de 52km avant le retour.

On est juste à la moitié du canal de Nantes à Brest.

Super balade de trois jours et demi à renouveler dès que possible.



Manu



Evelyne



Laurent



Isa



Thierry